

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 45 (1907)
Heft: 26

Artikel: Le consommateur facile à contenter
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-204345>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La dama sè crâya que Cresenet dêvesâve à de bon à n'on corps et lài demande que lài avâi.

— L'è onna dzein que mè demande se vo m'âi dza apportâ lè dhiz'hâore ! so repond Cresenet, et lài dio que cein ne lo regarde pas.

Ma fâi la dama êtai vegnâite asse rodze qu'on gratta-cu, cà l'avâi bo et bin enviâ de lè lài fêre châota. Quand l'a z'u cein oyu, l'è saillâte tant qu'à la cousena et l'a rapportâ âo cordagnî on croison de pan et de tomma avoué on verro de vin rodzo, po cein que lo rodzo pâo mî supportâ l'iguie que lo billan.

MARC A LOUIS.

J'y peux rien. — Un employé de bureau appelle, de la fenêtre, un gamin dans la rue.

— Tiens, mon ami, lui dit-il, voici 20 centimes ; va m'acheter deux petites salées de 10, chez le boulanger. Tu en garderas une pour toi.

Un instant après, le gamin revient, une salée aux dents et rapportant 10 centimes à l'employé :

— Voilà, m'sieu, y en avait plus qu'une.

Déception. — Un monsieur, dans un bal, ne peut retenir son admiration devant la taille adorable d'une jeune femme.

— Quelle superbe plante, s'écrie-t-il ; comme c'est tourné.

Un voisin, qui lui est inconnu, lui fait une révérence en signe de remerciement.

— Etes-vous peut-être le père de madame ? demande à l'inconnu le monsieur enthousiasmé.

— Non, monsieur.

— Son frère, sans doute ?

— Non plus, monsieur.

— Et quoi donc ?

— Je suis fabricant de postiches.

Ecrivains en herbe.

Extraits de compositions d'enfants :

Il assommait son chien pour lui apprendre à vivre.

L'Arabe et son cheval : Le cheval passa la main par la porte de la tente.

Chère tante, je voudrais t'embrasser de vive voix.

J.-J. Rousseau publia deux livres : pour l'éducation des enfants, *l'Emile* ; — pour les grandes personnes, *le Contact social*.

Le kangourou porte ses petits dans une poche abominable.

Parlant des Arabes : Mahomet leur promet un paradis où ils se battent continuellement.

élégante et noble, ses traits avaient même gagné en se développant davantage ; mais qu'étoit devenu ce désir de plaire, qui les animoit autrefois ?

Othon, après plusieurs combats victorieux en Bourgogne, revint dans sa patrie à la tête de ses soldats ; et *besoin n'est de dire de quelle part regarda le preux chevalier*, en entrant avec sa troupe *dans la bonne ville de Modon*. Plusieurs habitants du Bourg¹ s'étoient rassemblés dans le château de Gérard, pour voir passer le héros qui venoit de délivrer la Bourgogne : et le *bon chevalier* cherchant des yeux cette fenêtre où fut chantée la romance qui l'avoit si vivement ému, aperçut *sa dame* parmi ce *beau monde*. Lors s'inclinant, et faisant voltiger devant elle le *ruban violet*, il le porta imperceptiblement à ses lèvres, et puis le serra dans son sein. Cette action qui ne fut remarquée que par la dame d'Estavayer seulement, la fit rougir et soupirer : Grandson apprit, à Moudon, qu'ayant formé par devant les tribunaux une demande en séparation, elle étoit sur le point de gagner sa cause, et cette nouvelle l'obligeant à quitter aussitôt le pays, par ménagement pour la

¹ La Cité haute, dite « le Bourg », étoit alors dans la partie la plus habitée de la ville, et surtout par la noblesse ; c'étoit là que se tenoient les états, lorsqu'ils s'assembloient ; dans le bas de la ville, où coule la Broye, le château de Forel, demeure des Seigneurs d'Estavayer, étoit la seule habitation considérable, à ce qu'il paroît, du moins n'en reste-t-il pas de traces.

C'étoit un cadavre qui ne donnait plus signe de vie.

Pierre Fatio fut très honoré par ses concitoyens : on l'arquebusa dans la cour de l'Evêché.

Il ne put apprendre à travailler, car il étoit gaucher.

L'engoulement vole le bec ouvert comme la baleine.

Les oiseaux pondent des œufs qui, après avoir éclos, montrent leur tête au bord du nid.

Alors à 4 heures Bertheliet monta sur l'échafaud, et voilà sa tête tranchée en criant : Ah ! messieurs de Genève...

La meilleure soirée que j'ai passée est celle de la noce de maman.

Beaucoup de Bourguignons mordaient la poussière dans le lac.

Il y a plusieurs sortes de chiens : les bassets, les lévriers et les boules d'ogre.

Les hirondelles se réunissent en automne et tiennent de véritables conciles à bulle.

Louis XVI vint au monde avec une fleur de pomme de terre à la boutonnière.

Ne pleurez pas, dit Jobie à la veuve, je ferai de mon mieux pour remplacer votre mari.

L'ours serraient contre lui le voleur qui pousait des cris à voix basse, car il avait peur des gendarmes.

(Educateur).

Le consommateur facile à contenter. — M. Minzoud à l'un de ses amis :

— Je ne conçois pas, mon cher, que tu te lamentes perpétuellement au sujet des notes de ton boucher ; chez moi, nous nous contentons parfaitement de cinq cents grammes de viande par jour.

— Et vous êtes cinq à table ! Comment diantre faites-vous ?

— C'est bien simple : ma femme, étant végétarienne, ne prend pas de viande ; les enfants n'en ont pas besoin, nous n'en donnons pas à la bonne par principe, et à moi, qui ne suis pas gros mangeur, une livre me suffit.

Les souhaits de maman. — Le petit Marcel à sa mère, qui a six moutards :

— Et toi, maman, que souhaites-tu pour tes étrennes ?

— Je souhaite six enfants sages comme des anges.

— Chic, maman, très chic ! nous serons alors juste une douzaine !

réputation de Catherine, bien loin de hasarder quelque démarche indiscrète pour la revoir, il se rendit incessamment à Paris.